

20 Puis une aile apparut dans la meurtrière :
le plus jeune de ses frères l'avait enfin
retrouvée ! Alors, redoublant d'efforts, elle
travailla toute la nuit, aidée par des petites
souris et accompagnée par le chant d'un
25 merle.

De leur côté, une heure avant le lever
du soleil, onze princes se présentèrent au
château. Ils demandaient audience au roi !
Mais, le temps qu'on se décide à l'éveiller,
30 onze cygnes sauvages s'élevaient au-dessus
du palais...

Dehors, la foule s'était assemblée pour
escorter la charrette menant la reine au
bucher.

35 – Sorcière ! hurla quelqu'un. Regardez,
elle continue de tisser !

Et, comme on tentait de lui arracher ses
étoffes, onze cygnes piquèrent sur elle pour
la protéger !

40 La foule recula, effrayée, tandis que dans
un large geste, Élixa jetait les tuniques sur
les oiseaux afin de les délivrer. Les onze princes apparurent alors, mais,
à la place d'un bras, le plus jeune garda une aile, car une manche de son
vêtement n'avait pas été terminée.

45 – Elle est innocente ! cria le frère aîné.

Et tandis qu'il rapportait la vérité, un parfum miellé se répandait dans les
airs car, en un instant, les bois du bucher avaient pris racine et ils avaient
bourgeonné !

La suite est aisée à deviner : jamais jeunes époux n'eurent un cortège plus
joyeux que celui qui ramena au château le roi bienheureux et la reine...



KOCHKA d'après ANDERSEN, illustré par CHARLOTTE GASTAUT, *Les cygnes sauvages*,
© Père Castor Flammarion.

Je lis à haute voix

- Lis la fin du texte, de « Dehors, la foule... » à « cria le frère aîné. » (l. 32-45)
Fais bien entendre la différence entre les sentiments de la foule et ceux du frère aîné d'Élixa.

J'écris à mon tour

- Ajoute deux phrases après « ils avaient bourgeonné » (l. 47-48) :
 - l'une pour indiquer la réaction de la foule ;
 - l'autre pour indiquer celle du roi.